TRIBUNAUX.

Deuxième Cour Inférieure,
Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Alexander Englander, abandon du lit conjugal ; Walter Roux, Nellie Morehead, actes de violence.
Affaire abandonnée :
Leo Romain, blessure.
Condamnations :
Jos. Collins, larcin, six mois de prison ; G. Wallace, violation de l'acte 18 de 1885, $25 d'amende ou 30 jours de prison ; Duston Clay, attaque, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération ; Duston Clay, actes de violence, $20 d'amende ou 60 jours de prison.
Trouvé coupable :
Henry Wallace, port d'arme cachée.
Acquitté :
Jos. Doleac, attaque à main armée.

Cour Civile de District.

Demande d'émancipation :
Stella M. Hyman.
Wm G. Vincent vs Harter Kramer, saisie provisoire de $245.
Topino, Seidenbach & Latose vs T. Messina, action en recouvrement de $114 sur un compte courant.
Geo. W. Guidry vs Celina Remy, demande de divorce.
H. L. Heyman vs C. S. Seiler réclamation de $120 sur des billets.
Mme Barbara Mohr vs Mme Margaret Fleckinger, demande de partage.
Geo. B. Harrison vs John Blank et Cie., réclamation de $137.44.
Successions ouvertes:
John H. Wiese, Sophie Carolie Hubert, Clement Vignaud, Margaret Scarborough.

FAITS DIVERS.

Bénédiction d'un couvent.

Mgr Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans et délégué apostolique à Cuba et à Porto-Rico, a béni mercredi à Pont-Breaux, Louisiane, le couvent nouvellement construit par les Sœurs de l'Adoration Perpétuelle.

La cérémonie a été très imposante. Le cortège formé d'enfants portant des bannières, de vétérans avec leur drapeau, de pompiers en uniforme et de musiciens est parti à cinq heures de l'après-midi de l'église Saint-Bernard.

Au couvent l'archevêque Chapelle a prononcé une allocution dans laquelle il a dit aux habitants de Pont-Breaux qu'ils devaient s'estimer heureux de posséder maintenant au milieu d'eux un établissement où ils pourront faire élever leurs enfants dans la véritable foi chrétienne.

Le prélat a ensuite béni le couvent et donné aux assistants la bénédiction apostolique

L'archevêque était accompagné des prêtres dont les noms suivent : J. M. Langlois, curé de Pont-Breaux : J. Barbe, vicaire ; L. Gassler, curé d'Iota : A. Vanderbilt, curé de Delcombre : A. Blanc, curé de St-Martin ; J. R. Bolard, curé de Charenton : P. Van Alfen, curé de Crowley.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Anthony Egan à Charles E. Staub, un terrain, Seconde, Laurel, Première et Annonciation, $2,356.
Chas M. Frechou à Arthur H. Brulard, un terrain, Sauvage, Encampment, Fortin et Maurepas, $1,300.
Jno. A. Rehage à la Greater New Orleans Realty & Development Co., un terrain, Carondelet, Carroll, Poydras et Perdido, $21,000.
City Realty Co. à Thos W. Kracken, seize terrains, Milan, Willow, Berlin et Claiborne; cinq terrains, Milan, Gén'l Taylor, Willow et Claiborne' $6,420.
Alice Smith à Chas A. Denis, trois terrains, St Charles, St Denis, Joseph et Arabella, $11,800.
Frank Goothye à Louis P. Bryant, une portion de terre sur le chemin Gentilly, $250.
Louisiana Emigration Land & Improvement Co à Ferdinand O. Bertrand, un filet, Galvez, Miro, Berlin et Milan, $2000.

Devant l'inspecteur Whitaker.

Le capitaine Calongne et le caporal Quinn renvoyés de la police.

Le capitaine Francis Calongne et le caporal James Quinn, accusés de malfaçon et de concussion, ont comparu hier devant l'inspecteur de police E. S. Whitaker, qui les a destitués.

Des témoignages ont établi que Calongne et Quinn avaient reçu de l'argent du capitaine Jack Curry et de Wilbur Wallace et permis le jeu au numéro 717 de la rue Commune durant les mois de mars et avril 1904.

Le grand jury a mis les deux officiers de police en accusation au mois de mai dernier.

Le capitaine Jack Curry a dit qu'il avait donné $20 au capitaine Calongne pour tenir un établissement de jeu rue Commune, 717.

Il lui a remis l'argent devant les bureaux de la Liverpool, London and Globe Company. Il était convenu qu'il ne serait pas inquiété.

Questionné par le capitaine Calongne le capitaine Jack Curry a maintenu ses déclarations.

Wilbur C. Wallace, gendre du capitaine Curry, appelé à déposer s'est exprimé ainsi :

"J'ai remis au caporal Quinn des enveloppes contenant de l'argent. Nous nous rencontrions ordinairement derrière la Bourse au coton. J'avais de mes supérieurs l'instruction de remettre l'argent. Il y avait environ $50 en tout. Cet argent était versé pour permettre au capitaine Curry d'exploiter le jeu. Il en a été versé pendant plusieurs mois. Je l'ai remis plusieurs fois, toujours un samedi.

Je n'ai jamais remis de l'argent au capitaine Calongne. Je suis dans les "affaires" de jeu depuis quatre ans et je sais que le droit d'exploiter le jeu était acheté de la police. Notre établissement n'a pas été inquiété par la police.

Wilbur Wallace a ensuite dit à l'inspecteur :

"Je n'ai jamais eu entre les mains d'enveloppes portant le nom du capitaine Calongne.

"L'argent était placé dans des enveloppes et le destinataire de chacune était indiqué par son grade. Les capitaines recevaient $15 par semaine, les sergents $7, les caporaux $5 et les agents $2.

Wallace témoignera vendredi dans l'affaire du sergent Perez, qui est accusé de concussion.

Jules Rapon, ancien employé du capitaine Jack Curry, a dit qu'il avait souvent remis des enveloppes au caporal Quinn, mais qu'il ne savait pas ce qu'elles contenaient.

L'inspecteur lui a dit qu'il ne croyait qu'il disait la vérité.

L'agent Thos J. Shea a déclaré que pendant qu'il était sous les ordres du capitaine Calongne il n'avait jamais constaté de jeux de hasard dans l'établissement de Curry.

Après l'audition de M. Chis Lindauer, reporter du "Picayune", qui a raconté une interview dans laquelle le capitaine Curry a déclaré qu'il n'avait jamais remis personnellement de l'argent à des officiers de police, et les déclarations du capitaine Calongne et du caporal Quinn, l'inspecteur Whitaker a déclaré les accusés coupables et les a destitués.

Les Maladies de la Peau
sont guéries par
Hydrozone
et
Glycozone
Endossés par la Profession Médicale.
En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'express sur des Bouteilles d'Essai Gratuites.
Vendus par les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature :
Prof. Charles Marchand,
63-1 Rue Prince, N. Y.
Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE.

BON MEDICAMENT

Quand vous êtes malade, ayez soin de choisir un BON médicament—un qui, d'après l'expérience des autres vous FERA DU BIEN. Vous trouverez un médicament semblable dans le

Soulage les Douleurs des Femmes.

VIN de CARDUI

Guérit la Débilité des Femmes.

Un Bon Médicament pour les Femmes.

Si vous souffrez de maux de tête, douleurs au dos, vertiges, douleurs aux côtés, aux entrailles, aux hanches ou aux jambes, de lassitudes, d'irrégularités, d'écoulements affaiblissants, etc., vous découvrirez que ce merveilleux médicament soulagera vos douleurs et vos souffrances, fortifiera votre système, et fera disparaître tous ces maux propres aux femmes. Il est agréable, inoffensif et digne de confiance. Il vous donnera la santé. En vente à toutes les pharmacies en bouteilles de $1 00.

LE MEILLEUR AMI DE LA FEMME. Geo. B. Hill, de Ocoya, Ill., écrit : "Il y a un an de cela ma femme était dans un état déplorable ; elle avait des maux de tête, des douleurs au dos et un écoulement menstruel irrégulier. Depuis qu'elle prend le Cardui elle est en meilleur santé qu'elle ne l'a été depuis cinq ans. C'est le meilleur ami de la femme.

ECRIVEZ-NOUS UNE LETTRE. Mettez de côté toute timidité et écrivez-nous librement et franchement, dans la plus stricte confidence, en nous exposant tous vos symptômes et vos maux. Nous vous enverrons un Avis Gratuit (dans une enveloppe ordinaire cachetée), pour leur guérison. Adresse : Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Med. Co., Chattanooga, Tenn.

HOTEL DE VILLE

Le maire Behrman a reçu une lettre dans laquelle un nommé Alex. Dickson, résidant à Quincy, Illinois, lui demande s'il est vrai qu'il y a disette d'ouvriers à la Nouvelle-Orléans et que cent mille hommes pourraient y trouver du travail, comme l'a annoncé un journal de sa localité.

M. Behrman est d'opinion que s'il n'y a pas ici surabondance d'ouvriers, ce qui est un signe de prospérité, il n'y a pas non plus de disette de main-d'œuvre. Il fera aviser M. Dickson de l'état de choses qui existe réellement à la Nouvelle-Orléans.

L'ingénieur de ville Hardee a demandé à l'avocat de ville Gilmore si la Compagnies des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans est obligée de payer le coût du pavage de la rue Erato, entre les rues Magasin et Annonciation, entre ses voies et sur un pied ou dix-huit pouces de chaque côté.

Si, d'après sa concession, la compagnie est obligée de payer le coût du pavage, il est probable qu'elle fera poser des pavés de granit.

L'avocat de ville va consulter le texte de la concession.

L'ingénieur de ville Hardee a adressé au maire Behrman une lettre dans laquelle il annonce que M. Flanagan, inspecteur des constructions, a inspecté la grande tribune et les sièges du parc de base-ball situé à l'angle de l'avenue Louisiana et de la rue Saratoga, et les a trouvés en bon état.

APPEL.

L'inspecteur Whitaker a fait appel hier à la cour criminelle de district du jugement du juge Skinner, de la première cour criminelle de cité, le condamnant à une peine nominale pour mépris de justice.

Agent de police accusé d'avoir maltraité une femme.

Mme Barbara Voelkel est résolue à poursuivre jusqu'au bout l'agent de police Albert Blouin pour l'avoir maltraitée.

Elle prétend que durant une réunion politique tenue il y a plusieurs mois à l'angle des rues Soniat et Magazine, ledit agent l'a maltraitée.

A l'époque elle s'est adressée à l'inspecteur de police Journée, mais celui-ci, après enquête, n'a pris aucune mesure.

Elle s'est rendue hier au bureau de l'inspecteur Whitaker et a accusé l'agent Blouin de conduite inconvenante.

Du lait pur pour l'Hôpital.

L'agitation causée par la fourniture de lait impur à l'hôpital de charité va probablement conduire à l'établissement d'une laiterie qui dépendra de l'institution. Un projet est à l'étude, et il est probable qu'il sera mis à exécution très prochainement.

Il serait question de l'établissement d'une ferme modèle sur un terrain de deux cents acres situé dans la paroisse de Tangipahoa, près de la ligne de l'Illinois Central, ou dans la paroisse de St-Tammany, près de la ligne du New Orleans and Great Northern.

La fourniture du lait dans une institution comme l'hôpital de charité est un item dont l'importance est grande.

Il est, en outre, absolument essentiel que le lait soit pur et sain.

Le lait de Hammond qu'on recevait à l'hôpital jusque récemment a été supprimé, mais on a trouvé également des microbes dangereux dans le lait provenant des laiteries de la Nouvelle-Orléans et qu'on emploie actuellement.

M. Louis A. Walloft, président du comité d'administration de l'hôpital, est entré en communication avec M. J. T. Harahan, vice-président de la ligne de l'Illinois Central, M. Pearsall, vice-président du New Orleans and Great Northern, ainsi qu'avec les agents des terres de ces deux compagnies.

Ces deux corporations possèdent des terrains vacants le long de leurs lignes, sur lesquels la ferme de l'hôpital pourrait être établie.

Les $8,000 que l'hôpital emploie annuellement à l'achat du lait pourraient être utilement employés à la construction des bâtiments et à l'entretien de la ferme projetée.

Changement de juridiction.

L'attorney de district Parker a formellement demandé hier à la cour criminelle de district de transférer l'affaire de M. Dominick C. O'Mailey, propriétaire du "Item", accusé de libelle contre le maire Behrman, de la cour du juge Chrétien à la cour du juge Baker, afin qu'elle soit appelée plus promptement.

Après une conversation avec l'attorney de district le juge Baker a signé la requête.

M. Parker dit que ce transfert servira les intérêts de la justice, attendu qu'un prompt jugement est d'une grande importance pour la communauté.

Entre sœurs.

Au cours d'une querelle survenue hier soir, rue Spruce près Léonidas, entre Eliza Turner et sa sœur Lucie, toutes deux de couleur, cette dernière a reçu deux coups de couteau à l'épaule droite. Eliza a été promptement arrêtée.

Le vol Libra.

La police s'occupe toujours du vol d'Emilio Libra, le jeune Espagnol à qui des filous ont enlevé $4,800 jeudi dernier, mais jusqu'à présent ses recherches ont été sans résultats.

Les détectives Holyland et Baker ont fait une enquête dans le voisinage de la rue Calliope hier soir. Le bruit avait court que les voleurs y avaient été vus après le vol. Ils n'ont pourtant pu rien apprendre de ce côté.

Le capitaine Walsh a fait un affidavit contre Frank Roberts, neveu d'un des filous, l'accusant d'allures suspectes. C'est afin de garder le jeune homme pendant quelques jours à la disposition de la justice.

Frank Roberts continue à protester de son innocence.

ETAT SEMI-ANNUEL —DE LA— Banque Nationale De la Louisiane
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2,361,916 43
Bons et primes sur Bons des Etats-Unis		519,375 00
Bons et actions de la ville de la Nlle Orléans et autres		704,761 63
Maisons de banque et installations		125,000 00
Comptant et chèques sur d'autres banques	$1,152,069 15	
Change à vue	1,430,300 41	
Trésorier des Etats-Unis	25,000 00	
		2,607,369 56
		$6,318,422 62

PASSIF

Fonds capital	$500,000 00	
Fonds de surplus (gain)	600,000 00	
Profits indivis	73 039 32	
		$1,173 039 32
Dividendes non payés		20,964 00
Circulation		492 500 00
Dépôts		4,641,919 30
		$6,318,422 62

Un Dividende semi-annuel de QUATRE DOLLARS PAR ACTION sera payé sur demande, ici et à la maison de banque de MM. Winslow, Lanier & Co., New York, le et après le 1er juillet, aux actionnaires de cette banque.
R. M. WALMSLEY, Président.
S. P. WALMSLEY, Vice-Président.
J. F. COURET, Caissier.
L. J. D'AQUIN Assistant-Caissier.
2 juil—1sem

PETITES ANNONCES.

Demande—Cuisinière française et domestique de salle à manger, 2630 Esplanade, coin de la rue Ciéte. 8 juil—1f

A louer—Résidence, 1119 rue Nord Rempart. S'adresser G. J. Capdeville, 1019-1021 rue Royale. 29 juin—

Changement de local—Le Bureau d'Assurances de Godchaux Shelby & Mioton, Ltd. a été transféré dans la bâtisse No 824 rue Union entre les rues Carondelet et Baronne.
15 juin—1m

Chute.

En faisant sa ronde, hier soir vers huit heures, l'agent de police Wm H. Lewis est tombé de son cheval à l'angle des rues Magnolia et Berlin, se blessant à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

AMUSEMENTS.

BASEBALL ATHLETIC PARK
Montgomery vs New Orleans.
8, 9, 10 et 11 JUILLET.
Lundi, Jour des Dames.
La Partie Commence à 3:45 P. M.
8 jui—4f

WEST END. Tous les Après-midi
Bande Militaire Fischer,
Chevaux et Chiens de Madame Colegrove,
Constantineau et Lawrence,
Fredo et Dare,
Christy et Willis, Kinodrome.
Sièges Réservés, 10c, en vente d'avance au Magasin de Piano de Junius Hart, 1601 rue Canal. 2 juil—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END.
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
13mai—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 16 avril 1905
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 8 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
9 avril—

Cours de Français.
Les parents soucieux que leurs enfants n'oublient pas notre belle langue française pendant la fermeture des écoles, apprendront avec satisfaction que M. Maurice Bréant, le distingué professeur n'interrompera pas ses leçons et son cours français de prononciation et de récitation pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès qu'a remporté la méthode d'enseigner de M. Bréant ; elle est d'autant plus appréciée par tous ceux qui font appel à ses précieux conseils qu'ils trouvent auprès de lui, un enseignement aussi récréatif qu'instructif au cours de leurs intéressantes études. 4 juil—

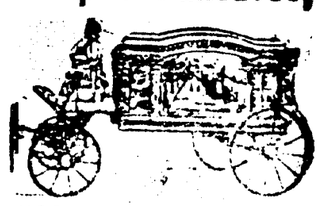
DÉCES.

DAMBRUN—Décédée vendredi, le 7 juillet 1905, à 9:15 heures du soir, à l'âge de [illegible] ans et 3 mois, ELIZA ANGLADE, épouse bien-aimée de Léon Dambrun, native de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances, ainsi que les familles Dambrun, Tujague et Carrère sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, samedi, à 4 heures, de la résidence de sa sœur, Mme V. Tujague, No 826 rue Ste Anne.
Enterrement au cimetière St Vincent de Paul, rue Louisa.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE ANNE,
Téléphone No 1043.
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funebres,



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 aout—1 an

TELEPHONE 252.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1208 Avenue Nord Romparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AVIS.

Les actionnaires de la Germania National Bank, sont par ceci requis de présenter et délivrer LUNDI, le 10 juillet, aux liquidateurs soussignés nommés à la réunion des actionnaires de la même banque, tenue le 1er juillet, leurs certificats de stock dans la dite Banque, dans le but de les échanger et de recevoir pour les mêmes certificats, un nombre semblable d'actions dans la Whitney Central National Bank, et les certificats des liquidateurs leur donnant le droit de participer dans la distribution du surplus devant être constaté en différents cours de liquidation en proportion au nombre d'actions appartenant par chaque actionnaire.
MAX SCHWABACHER,
A. BRETON,
F. DIETZE,
5 juil—2 sem Liquidateurs.

AVIS.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD de la Nouvelle-Orléans, No 314 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, le 30 juin 1905.—A une réunion régulière du Bureau des Directeurs de cette Compagnie un dividende semi annuel de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital a été déclaré, payable tout après le 1er juillet 1905.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
1er juil—1 sem

---

colique baigné d'une lueur de féerie et je me mis au lit, où je fus longtemps sans dormir.

" Lorsque je m'éveillai, un gai soleil illuminait ma chambre.

" Prudence, installée dans un coin, faisait du crochet, un ouvrage bien inutile, avec son activité ordinaire.

" Elle ne peut pas demeurer oisive.

" Il faut que son aiguille cousse ou tricote pour des travaux de Pénélope dont on ne voit jamais la fin et qui ne servent généralement à rien.

" Il était huit heures et demie.

" Il paraît que c'est tard à la campagne, où on se lève dès le chant du coq.

" En un instant je fus sur pied.

" J'étais dans le grand cabinet de toilette merveilleusement outillé lorsque Marguerite arriva.

" Elle me parut plus pâle encore que la veille, et comme atteinte d'une incurable tristesse.

"Elle m'embrassa en murmurant :

"—Comme tu es fraîche et belle, mon Angèle, et comme je voudrais te ressembler !

" J'essayai de la convaincre qu'elle n'avait rien à envier à personne, pas plus à moi qu'aux autres.

" Elle me répondait d'un sourire et secouait la tête.

Dès que je fus prête nous sortîmes.

" Au dehors, c'était une explosion de feuillages et de fleurs.

" Les pelouses d'une verdure intense étaient parsemées de grands arbres d'un effet superbe, et la vieille maison elle-même prenait de la grâce sous sa parure de lierres et de clématites, rajeunie par le printemps.

" On respirait à pleins poumons dans cet espace verdoyant peuplé d'oiseaux babillards où tout semblait renaître sous les caresses d'un soleil voilé de brumes légères.

" Nous allâmes bras dessus bras dessous vers les bâtiments de la scierie enfoncés au-dessous d'une chaussée d'étang d'où l'eau s'écoulait en bouillonnant par une chute de trois ou quatre mètres et mettait en mouvement une demi douzaine de scies qui nous déchiraient les oreilles.

" Le vicomte était là, ridiculement affairé, un carnet à la main, prenant des notes et distribuant des ordres à une vingtaine d'ouvriers, comme un capitaine de pompiers à ses hommes.

" C'était tordant, et je crois qu'il ne pouvait s'empêcher de sourire—en jouant son rôle.

" Il vint à nous, pressa les mains amaigris de sa femme et toucha à peine les mignonnes du bout des doigts en me disant d'un air distrait :

"—Vous êtes habituée dans votre casernement ?

"—Très bien.

"—Vous ne regrettez pas trop votre jolie chambre de la rue des Archives ?

"—Pas du tout.

"—J'en avais peur.

" Il nous donna quelques renseignements sur le mécanisme très simple de cette petite usine, très propre, comme toutes celles où on ne travaille que le bois, et nous quitta en disant :

"—A l'autre maintenant.

" Il nous désignait du doigt les noires cheminées des forges, situées assez loin de là, et il ajouta avec désinvolture :

" —Je regrette de vous quitter, mais nous ne nous reverrons qu'au déjeuner. J'ai affaire.

" Il s'exprimait rondement, en homme exempt de toute préoccupation. Mais à un certain moment, pendant que la vicomtesse parlait à une villageoise, qui lui expliquait une situation délicate, la maladie d'une fillette qui lui causait de graves inquiétudes, il me lança un regard où il y avait une prière, une déclaration aussi claire que les mots prononcés au bal des Tremblay.

" J'eus l'air de ne pas comprendre, je tournai la tête d'un autre côté et il s'en alla en sifflant comme un rossignol le refrain de la habanera, de " Carmen : "

" L'amour est enfant de Bohème,
" Nul n'a jamais connu sa loi
" Si tu ne m'aimes pas, je t'aime ;
" Si tu m'aimes, prends garde à toi !

" Je regardai Marguerite qui venait de me rejoindre.

" Si elle n'avait pas vu le regard, elle entendait parfaitement le refrain modulé avec la souplesse d'une petite flûte.

" Elle m'emmena par un sentier tracé à travers un bois de sapins et qui arrivait assez près de sa maison, au bord d'une vaste pelouse, et là, assise près de moi, sur un banc rustique, elle me fit quelques confidences.

" Elle me parla de sa santé, qui devenait de plus en plus mauvaise.

" Les médecins ne pouvaient définir le mal qui la minait sourdement.

" Elle me dit qu'elle avait eu tort de se marier, de croire qu'on pourrait s'attacher à elle, de supposer qu'elle serait en état d'inspirer d'autres sentiments que ceux de l'amitié, disgraciée comme elle l'était depuis l'accident dont elle n'avait pu se remettre.

" Je l'interrompis et j'essayai de lui persuader le contraire.

" Je lui répétai qu'elle se trompait, que tout le monde l'aimait, qu'elle était adorée de son mari.....

" Elle plongea ses yeux dans les miens sans me répondre.

" Et brusquement changeant de sujet :

" —Parlons de toi, dit-elle. Te voilà grande, majeure bientôt. Tu te marieras à ton tour.

" —Oh ! fis-je rien ne presse.

" —Pourquoi ne veux-tu pas suivre les conseils de ton père ? .... Pourquoi n'écoutes-tu pas M. Dubreuil ? Il t'aime, et passionnément, celui-là !

" —Qu'en sais-tu ?

"—Il me l'a dit, à mon dernier voyage à Paris .... J'étais fixée depuis longtemps sur ses intentions....C'est un homme d'honneur, que son amour pour toi peut seul diriger. Il est riche, d'une excellente famille ; sa mère est la meilleure des femmes. Tu ferais leur bonheur et le tien. Où trouveras-tu un ami doué d'autant de qualités ?

" J'observai ironiquement :

"—Il les a toutes sans exception, comme la plupart des prétendants. De petits saints avant le consentement, des tyrans après. Que veux tu ? Je me plais avec mon père et je tiens à ma liberté, du moins pour quelque temps encore.

" Elle n'objecta rien.

"—Peut-être as-tu raison, dit-elle seulement.

" Je voyais qu'elle avait le cœur gros, qu'elle aurait voulu me confier bien des choses pour se soulager, et qu'elle n'osait.

" Jusqu'à la cloche du déjeuner, nous restâmes ensemble.

" Elle me promena dans ses jardins et dans son parc.

" Nous sommes aux plus beaux jours de l'année.

" Les lilas embaument, partout les grappes d'or des cytises retombent en cascades ; les premières roses ouvrent leurs boutons.

" Mieux que personne, tu peux en juger chez toi, ma Blanchette.

" A Belfonds, c'est moins peigné, moins travaillé, moins tiré à quatre épingles, mais c'est superbe.

" Sur les étangs, dans la vallée, au-dessous des terrasses du château, d'énormes saules pleureurs trempent dans les eaux leurs branches pendantes et des vols de canards viennent s'abattre à chaque instant au milieu des joncs.

" Ce n'est plus la vie de Paris si bruyante et si fiévreuse, c'est le calme, la poésie des bois et des champs.

" Je crois que pour une femme aimée et une lune de miel il est difficile de trouver une retraite plus attrayante.

Mais Marguerite est-elle aimée comme elle mérite de l'être ?

" Mon sentiment est qu'elle ne le croit pas et que ce doute est la cause des tristesses qu'elle essaie de cacher sans y parvenir.

" Je présume, ma Blanche, que je ne tarderai pas à pénétrer ce mystère.

" Si tu me demandes sur quoi je fonde cette supposition, je serais bien en peine de te l'expliquer, mais j'ai le pressentiment que je recevrai plus tôt des aveux du mari que de la femme.

" Cette pauvre Marguerite a une délicatesse de sentiments, une pudeur de sensitive, qui l'empêchent de découvrir les plaies de son cœur, et je ne prête pas ces qualités, malgré mon peu d'expérience, à si haute dose, au sexe auquel nous devons nos amours de pères et nos monstres de maris.

" Des événements sont proches, je le sens.

" Je te tiendrai au courant.

" Il me semble que je suis ici, comme au théâtre, et que j'espère à voir la suite d'une pièce commencée.

" Sera ce une comédie ou un drame ?

" En attendant, fais un cahier de cette lettre et mets-le dans ta bibliothèque de jeune fille.

" Elle est terriblement longue mais je m'y suis attachée à plusieurs reprises.

A continuer.

Toute Femme
est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle seringue vaginale, injecteur et succion. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable, se nettoie soi-même.
Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cacheté. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.
MARVEL COMPANY, New York.